

On découvre la plaque d'érection de la première église de Montréal

Le chapelain de l'église Notre-Dame de Bonsecours vient de mettre à jour deux pierres angulaires, l'une datant de 1675 et l'autre de 1771. Cette découverte est l'une des plus considérables faites dans l'histoire de Montréal.

Dans les manuscrits jalousement conservés aux archives du vieux séminaire de Montréal, près de l'église Notre-Dame, on avait retracé l'existence de ces pierres, mais on ne connaissait pas encore leur emplacement exact dans les murs de Notre-Dame de Bonsecours.

C'est au cours d'une visite du représentant et du photographe du "Petit Journal", dans le but de photographier du haut des tours la démolition d'un édifice que le

feu a ravagé récemment au coin des rues Saint-Paul et Bonsecours, que le chapelain a annoncé sa découverte précieuse.

En plus de la première plaque de plomb datée de 1675, on a découvert une seconde pierre angulaire posée en 1771, et qui contenait une autre plaque en plomb et une médaille de Clément XIII datée de 1764, plus une plaque ancienne (les documents disent "médaille") qui, à l'époque, ser-

vendue au-dessus d'une cave qui servait de débarras. Attachée à cette passerelle se trouvait une classe d'enseignement ménager, sans fenêtre. Le chapelain décida d'enlever la passerelle et la salle branlante, afin de placer le tout dans la cave. Par rapport au niveau de la rue des Commissaires, son plancher est un peu plus élevé que le niveau de cette rue. On a dû percer un mur de 3 pieds d'épaisseur pour permettre la communication entre la sous-sol de la sacristie et cette pièce. De plus, afin d'assurer une sortie aux élèves, le chapelain fit percer une porte dans le mur de pierre qui

une médaille de Clément XIII frappée à Rome en 1764 pour rappeler le principal fait de l'année: l'agrandissement de la cité des papes. On y lit: "Centumcellis Ampliata Civitas", ce qui veut dire: "La ville a été agrandie".

Une autre plaque de 96 ans plus âgée

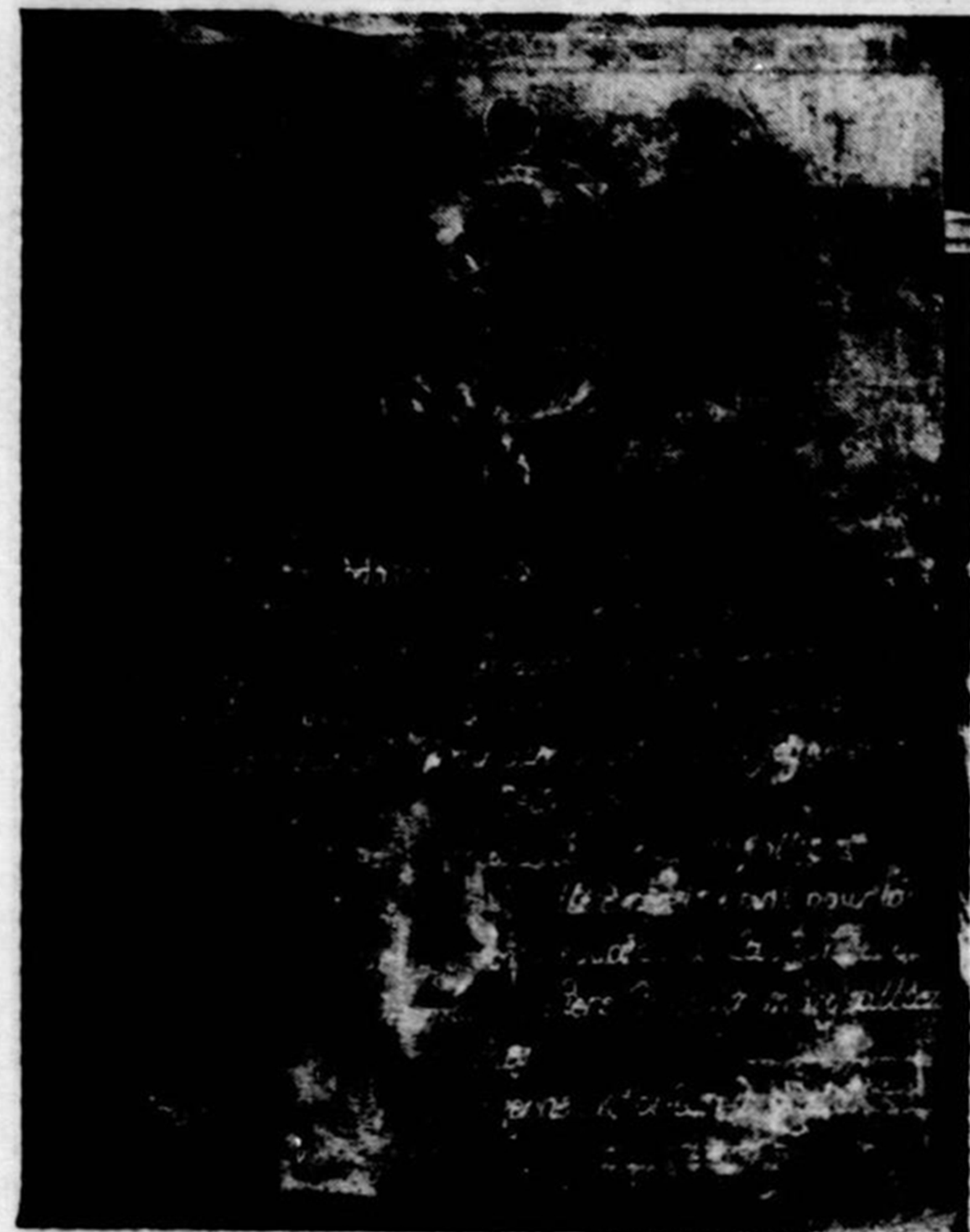
En déplaçant cette pierre et son contenu pour les déposer dans un endroit plus propice, le chapelain a découvert, sous la dite pierre, une autre plaque de plomb datée celle-là de 1675, plaque qui avait été apposée à la première église Notre-Dame de Bonsecours, la première église de Montréal, et qui avait été retrouvée dans les ruines après l'incendie. Cette plaque avait été placée sous la nouvelle pierre angulaire lors de la reconstruction. Une autre plaque gravée et portant l'image de la Vierge avait été soudée à la première.

Quintuple découverte

C'est donc cinq pièces décou-

vertes en une seule occasion: la grosse pierre avec crenset; la plaque de plomb déposée dans cette pièce; la médaille déposée dans la même pierre; la plaque de la première église et la plaque de cuivre portant la gravure de la Vierge.

Tout cela a été trouvé accidentellement. Quelle ne fût pas la joie du chapelain, historien lui-même, de faire une telle découverte et de confronter les dates avec les documents qui reconnaissent l'existence de la plaque de 1771, sans savoir où elle était logée, mais qui ne pouvaient certifier l'existence de celle de 1675. L'église Bonsecours fut ouverte (suite à la page 16)



La plus grande des deux plaques découvertes est la moins ancienne, elle date cependant de 1771. On peut lire ci-haut (à droite) la texte inscrit sur la plaque. — (Photo du "Petit-Journal".)

D. O. M.
et
SUB INVOCATIONE
BEATÆ
MARIAE AUXILIATRICIS
SUB TITULO
ASSOMPTIONIS

Le 30 juin 1771 Cette Première pierre a été posée par Messire Etienne Mongolfier Grand Vicaire de Mgr Lévassier de Québec, Supérieur des ecclésiastiques du séminaire de Montréal, Seigneur de cette Isle et Curé de cette paroisse. Faisant fonctions curiales messire Louis Jolivet Licentier en théologie de la faculté de Paris. Etant pour lors Marguillier en charge Mrs Ignace Borassa La Ronde et Mrs Jean Baptiste Adhémar et Pierre Gamelin marguilliers nommés.

"Mrs" est l'abrégé de Messire et "Md" est l'abrégé de marchand.

vait sans doute à imprimer ou graver puisqu'elle est gravée "à l'envers", comme un cliché qui sert à imprimer.

Trouvons récents

Les élèves de l'école Bonsecours n'avaient pas de lieu de récréation intérieur lorsque la température ne leur permettait pas de jouer dans la rue, car il n'y a pas de terrain de jeux à cet endroit. Les religieuses de l'institution, dont quelques-unes doivent s'occuper, à titre de sacristes, de préparer les autels et les ornements, devaient passer, du sous-sol de la sacristie à leur résidence, sur une espèce de passerelle

longue la rue des Commissaires. Pour que cette porte fût au niveau du plancher, il fallait donc enlever encore quelques pierres. C'est en effectuant cette partie des travaux que les ouvriers découvrirent la pierre angulaire posée en 1771 lors de la construction de l'église actuelle. C'est, d'après les archives du séminaire, une des dix pierres introuvables placées en 1771 dans les murs de la nouvelle chapelle, et la seule découverte jusqu'à date.

Après avoir enlevé cette pierre, on a remarqué qu'elle avait été creusée. La cavité contenait une plaque de plomb gravée par F. Delezenne, orfèvre de Québec et

On découvre...

(Suite de la page 8)

Il y a 268 ans. Son histoire se confond avec celle de la vénérable Marguerite Bourgeoys née à Troyes il y a 316 ans et qui est la première femme qui apparaît dans les origines de Montréal.

C'est en 1653 que Marguerite arriva à Ville-Marie. En 1671, elle obtenait du roi la confirmation de sa communauté, la Congrégation Notre-Dame, d'après un document autographié par Louis XIX. Le site de Notre-Dame de Bonsecours, le plus vieux temple de Montréal, a été choisi par Marguerite Bourgeoys elle-même en 1657, après avoir demandé la permission à M. de Maisonneuve, gouverneur. Les "Montréalistes", comme on appelait à cette époque les gens de Ville-Marie, fournirent la pierre, le bois et autres matériaux. Ceux qui étaient trop pauvres fournirent des heures de travail. Temporairement suspendus, les travaux reprirent en



C'est sous cette pierre angulaire que la plaque de plomb datée de 1675 a été découverte. A remarquer les deux cavités (carrée et ronde) de la pierre et dans lesquelles on avait déposé la plaque datée de 1771 et la médaille de Clément XIII. (Ph. "Petit-Journal".)

1675, le 30 juin — date inscrite sur la plus ancienne plaque de plomb trouvée — et le 1754 et rasa l'église Notre-Dame de Bonsecours. Les travaux de reconstruction furent retardés jusqu'en 1771 à



A droite, la plaque de cuivre portant la gravure de la Vierge et la médaille de Clément XIII. A gauche, la plus ancienne des deux plaques trouvées. Elle avait été apposée en 1675 sur la première église de Montréal. On ne peut distinguer ici les caractères qui y sont gravés, mais une étude attentive a révélé l'inscription que l'on peut lire ci-haut, à droite. — (Photo du "Petit-Journal".)

temple fut ouvert pour la première fois le 24 juin 1675.

Incendie

Un violent incendie éclata en

cause des événements incontrôlables survenus en 1759 et en 1760 lorsque les troupes britanniques firent la conquête du Canada.

C'est lors de la reconstruction que, après les déblayages, on plaça la première plaque, trouvée dans les cendres de l'église, sous la nouvelle pierre angulaire contenant elle aussi une plaque, plus

une médaille encore aujourd'hui en parfait état de conservation.

Les amants de la vieille histoire se rendront sûrement à l'église Notre-Dame de Bonsecours, après avoir lu le présent article, pour vénérer ces reliques qui, dans le monde des historiens, constituent une découverte extraordinaire.

A. P.

D. O. M.
et
BEATÆ MARIANE VIRGINI
SUB TITULO ASSOMPTIONIS

L'an 1675 le 30 juin cette première pierre a été posée avec une médaille de cuivre de la Ste-Vierge par Mrs Gabriel Souart l'un des Prestres du Séminaire de St-Sulpice de Paris Seg'r de Montréal ancien curé de cette paroisse et à présent Supérieur des Ecclésiastiques du dit Montréal au nom et place de Mrs Pierre le Chevrier Baron de Fancamp Prestre ancien Seg'r et jadis propriétaire de cette Isle étant Curé pour lors Mrs Gilles Perot l'un des Prestres du Séminaire qui dessert cette Eglise, Mrs Jean Milot, Pierre Pigeon Jean Martinot Marguilliers de présent en charge.